

À Louveciennes, un repas de Noël, « Pont entre deux mondes »



FAMILLES

LIEN SOCIAL

12/12/2021

L'année dernière, ils en avaient été privés pour cause de pandémie. Cette année, l'équipe du Secours Catholique de Louveciennes a devancé la date pour réunir les

personnes en précarité de la commune autour d'un repas de Noël, dimanche 12 décembre 2021, dans une salle communale du parc des Trois grilles.

"Ils sont venus, ils sont tous là..."

Pas moins de soixante-dix personnes ont répondu présents à l'invitation. Comme chaque année, l'équipe du Secours Catholique assure l'organisation de cet événement, réalisé avec le soutien financier du Rotary Club de Louveciennes et l'appui logistique de la mairie.

« L'année dernière il n'était pas possible d'organiser de repas », commente Ali Taï, président du Rotary. « Nous avons financé quatre-vingts dix colis-repas distribués par les Scouts, aux personnes en précarité de la ville. Aujourd'hui, nous sommes heureux de les recevoir avec le concours du Secours Catholique dans ces locaux prêtés par la ville pour l'occasion ».

Servir d'abord

« *Servir d'abord* »... la devise du Rotary Club aurait pu servir de leitmotiv tout au long de cette journée tant chacun a rivalisé de générosité pour réussir cette fête : à commencer par les locaux, décorés avec soin depuis la veille par les bénévoles du Secours Catholique ou la crèche magnifique constituée de personnages réalisés lors des ateliers d'arts créatifs.

Fidèles à leur promesse, « *toujours prêts* », les Scouts unitaires de France ont répondu présents comme chaque année pour servir à table et en coulisses, et prendre en charge les enfants. Au programme : des jeux dans le parc et des tours de magie ! Quant aux adultes, ils ont eu droit à un repas d'exception cuisiné par un restaurateur de la ville qui souhaite garder l'anonymat. Un dîner assis, et en musique... grâce à la prestation d'un guitariste et chanteur.

Autour des tables de huit convives, joliment décorées, impossible de distinguer bénévoles, bénéficiaires ou autres amis du réseau d'amitié. *« C'est très représentatif de la richesse de ce que nous vivons au quotidien, sur le terrain, lors de nos "cafés-rencontres" du mardi après-midi ou de nos ateliers »*, commente Claire Dacher, jeune responsable de l'équipe de Louveciennes-Port-Marly.

Nous sommes avant tout une grande famille solidaire

Claire Dacher

Une communauté soudée et engagée

Cette réalité est confirmée par le père Mathieu de Raimond, curé de Louveciennes depuis quatre ans :

« J'ai découvert ici une ambiance très village, grâce à une communauté soudée et engagée. C'est une commune qui abrite deux mondes opposés : celui des demandeurs d'asile, réfugiés dans les hôtels sociaux de Louveciennes et de Port-Marly, et celui des nantis, habitant de belles propriétés. Et pourtant, nombreux sont ces nantis à donner de leur temps, de leur argent, à ouvrir leurs maisons. Le Secours Catholique est comme un pont qui réunit ces deux mondes ».

Autour d'une même table sont réunis le père Mathieu, un jeune couple réfugié d'Haïti et son enfant et Marie-Thérèse, 96 ans, une des doyennes des bénévoles du Secours Catholique qui s'est engagée dans l'association à la mort de son mari, il y a 11 ans, à la veille de leurs soixante années de mariage. *« Je n'allais pas rester assise à pleurer le reste de mon existence ! »*, proteste-t-elle. *« Alors j'ai prié : Père, garde moi la joie de vivre et de jubiler pour Toi ! »*. Après avoir élevé sept enfants et soigné son mari pendant six ans, Marie-Thérèse a décidé de se mettre à la disposition totale des plus démunis. *« Je n'ai pas d'heure »*, commente-t-elle. *Je passe beaucoup de temps au téléphone à écouter, à conseiller. C'est le privilège du grand âge, qui est le temps de la sagesse. J'ai passé 20 ans en Afrique et cette expérience m'a*

ouvert le cœur et l'esprit à d'autres civilisations. »

La trêve de Noël, les yeux d'un enfant qui brille

À la table voisine, Halima veille sur sa petite fille Anaïs, 8 ans, en fauteuil roulant. Cette "mère courage" qui élève seule ses deux jeunes enfants, habite à l'hôtel social de Port-Marly. Sa fille handicapée étant scolarisée dans un centre spécialisé à Trappes, elle passe tous les jours quatre heures dans les transports avec ses deux enfants. Difficile pour elle de trouver un travail et donc un logement. Entre deux conduites, elle suit des cours de français au Secours Catholique, à Trappes et donne de son temps aux Restos du cœur. Quant à ses enfants, Anaïs et Mohamed, ils suivent les ateliers d'accompagnement scolaire les mercredis et samedis à l'hôtel social de Port-Marly.

En attendant de reprendre courageusement son quotidien, Halima s'autorise à faire une pause, entourée d'amitié. Et Anaïs, tout sourire dans son fauteuil, bat la mesure au son de la musique.

C'est ça aussi, la trêve de Noël... les yeux d'un enfant qui brillent !

Catherine Regnier. Crédits photos ©Philippe Cuisnier/Secours Catholique

<https://yvelines.secours-catholique.org/notre-actualite/louveciennes-un-repas-de-noel-pont-entre-deux-mondes>